HARVARD UNIVERSITY

DEPARTMENT OF FRENCH
AND OTHER ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES

Cambridge, Massachusetts

April 1, 1931.

Professor Paul Hazard,
101 rue du Bac,
Paris, France.

Dear Hazard:

At last I have succeeded in getting hold of a copy of the article by Salvatorelli. I hope that it reaches you in time for use.

I have received the copies of the Revue containing Leavitt's article and I am exceedingly obliged for them. I have not, however, yet received the bill for these copies and I suppose that Champion will send it to me later. This is a hasty letter and you will hear from me again in a few days.

With all vest wishes to you and Alice, I am

Yours faithfully,

J. D. M. Ford

Chairman

JDMF/H
Incl.

Avec les meilleurs compliments de

M.r Aubrey F. G. Bell.

S. João do Estoril - Portugal. Le 8 août 1931.

. . .Et il devint aveugle. Or Dieu permit que cette épreuve lui arriva, afin que sa patience fut donnée en exemple à la postérité. *Tobie ch. II.*

Otez le voile qui couvre mes yeux afin que je voie les merveilles de votre loi. *Ps. CIX.*

«Gloire au Père, et au Fils, et à l'Esprit Saint»
Commença tout le chœur du Paradis,
d'un si doux chant que j'étais enivré.
Ce que je voyais me semblait un rire
de l'univers, parce que mon ivresse
entrait en moi par l'ouïe et la vue.
O sainte joie ! Ineffable allégresse !
ô vie entière et d'amour et de paix !
ô sans désir très certaine richesse !

DANTE.

Ne pleure pas sur moi, mes jours sont devenus éternels par la mort et, vers la lumière intérieure, quand j'ai semblé fermer les yeux, je les ouvrais.

PÉTRARQUE.

Art catholique 78 *6. Place St. Sulpice*

LA VIERGE A L'ÉTOILE

(Fra Angelico)

SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES

DE

PIERRE MARIE ANTOINE RAPHAEL

DE BOUCHAUD

NÉ LE 24 OCTOBRE 1862

ENDORMI DANS LA PAIX DE DIEU LE 11 MARS 1925

Les yeux du Seigneur gardent l'homme qui aime la science. *Proverbes ch. XXII.*

Il aima tendrement son village natal. Il revint y dormir. Et il y fut escorté par une touchante et unanime affection.

Son âme est d'une sensibilité et d'une délicatesse extraordinaires...

Il plane : on ne peut rien y ajouter.

Paroles du prêtre qui l'assista.

Le rosaire fut jusqu'à son dernier jour sa prière la plus aimée.

« Allez dire bonjour pour moi à la jolie Dame de Saint-Philippe (la Vierge de sa Paroisse) ».

« Dieu est si grand ». *Ses paroles.*

« Ce sont mes anges... vous êtes mes anges ».

A celles qui furent siennes et eurent le constant bonheur de l'entourer.

Quelques extraits parmi de très nombreux témoignages :

L'élévation de ses pensées et sa noblesse d'âme me font oublier toutes les bassesses ; elles me sont un abri où je me réfugie. Je le savais épris de la beauté sous toutes ses formes, et la beauté c'est le reflet le plus séduisant de Dieu, l'attrait le plus irrésistible. *Mr l'Abbé J.*

Avec Monsieur Pierre de Bouchaud s'est éteinte une brillante étoile du ciel des poètes et patriotes français. Il était un vrai Latin avec toutes ses qualités et son cœur généreux rempli de l'idéal du Beau. *Docteur K.*

Ses très nobles dons et qualités m'étaient connus depuis bien des années ; il est de ceux qui honorent leur époque et portent témoignage en faveur des grands sentiments, des grandes idées qui forment la parure de la civilisation et font que la vie vaut la peine d'être vécue.

Mr V. du B.

Je l'admirais profondément et j'avais pour lui une sympathie qui touchait à la vénération... Il faisait à tous ceux qui l'approchaient la plus haute des charités avec une noble bonne grâce dont je lui resterai reconnaissant ; et ce sentiment, je le sais, je ne suis pas seul à l'éprouver.

Mr M.

Il semble qu'à mesure que se voilait à ses yeux la splendeur des choses, un regard intérieur s'aiguisait en lui, et l'illuminait de cette « pure flamme » des idées dont, en son Epilogue, il parle avec tant d'éloquence. Nous le voyons rafraîchissant sa douleur à la « profonde paix » des basiliques. Ainsi voisinait son âme à l'avance, avec les réalités spirituelles dont il jouit aujourd'hui. *Mr G. G.*

Je ne connais pas d'âme qui ait été plus frémissante que la sienne. C'est réellement une harpe éolienne que la mort vient de briser, mais ses vers vivront tant que la nature réjouira les cœurs et les yeux des mortels. *Mr L. D.*

Les sphères auxquelles il atteignait dans son chant du cygne étaient si proches de l'au-delà que le seuil fut sûrement pour lui peu de chose à franchir ; il vivait sur ce seuil depuis si longtemps ! Il est entré en pays connu, dans cette pleine lumière de beauté et de vérité vers laquelle il aspirait de toutes les forces de son âme de chrétien et de poète... Il a atteint son but.

Mr E. P.

Le cher aveugle est dans la lumière, l'érudit sait le commencement et la fin de toute science, le poète possède la réalité adorée dont tous les rêves n'approchent pas. *Ctesse J. de P.*

Il croyait en la France comme il croyait en Dieu, et le voilà parti maintenant pour ce grand royaume de l'idéal dont il avait toujours rêvé et où d'avance sa place était marquée. La Poésie est une prédestination. Elle implique les paradisiaques promesses. Il faut pleurer les poètes sans trop d'amertume et même avec une secrète envie, comme les premiers chrétiens pleuraient leurs martyrs.

Mr P. de Barn.

Busteni (Roumanie) 29 Août 1931

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie d'avoir bien voulu mentionner aussi mon nom en parlant du „Congrès de Budapest" Je serais heureux si vous pouvais publier dans votre Revue Quelques notes", un article sur l'étude de Mr Munteano „La literature comparée en Roumanie". Audiatur et altera pars.

Je vous envoie un Compte rendu "sur le Congrès de Budapest", tel que je l'ai vu et vécu.

Je me fais un plaisir d'attendre votre réponse.

Votre très dévoué

Michel Dragomirescou

Embajada de España
EN BERLIN

le 4 décembre 1927.

Mon cher ami,

Merci de votre lettre pleine d'autant de bonnes choses à mon égard. Je me suis efforcé dans ce "brin" de lire d'être aussi exact que possible. Le malheur c'est que le grand public va peut être trouver mes arguments un peu trop de chanvre. Sed qui possunt capere, capiant, — ce qui est votre cas. Le fait que vous trouviez justes mes observations contribuera certainement à ce que les développiez avec des preuves suffisantes.

François-Poncet vient aujourd'hui déjeuner chez moi. On a souvent parlé de vous dans les termes que vous pouvez deviner. Il est charmant. A mon avis, pourtant, ce métier de diplomate n'est qu'un masque qu'il faut porter aussi peu de temps que possible. Le pur travail de l'intelligence lui est bien supérieur. Pour ma part je voudrais rentrer en Espagne, tout en avouant que ce poste est plein d'intérêt et que je trouve ici un excellent accueil.

Ma femme et ma fille sont en Espagne. Elles vont rentrer bientôt.

Présente, je vous prie, mes hommages respectueux à Mme Harar, et croyez aux sentiments bien affectueux de

A Castro